

LUNDI DE LA VIIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Jc 3, 13-18

Bien-aimés, quelqu'un, parmi vous, a-t-il la sagesse et le savoir ? Qu'il montre par sa vie exemplaire que la douceur de la sagesse inspire ses actes. Mais si vous avez dans le cœur la jalousie amère et l'esprit de rivalité, ne vous en vantez pas, ne mentez pas, n'allez pas contre la vérité. Cette prétendue sagesse ne vient pas d'en haut ; au contraire, elle est terrestre, purement humaine, démoniaque. Car la jalousie et les rivalités mènent au désordre et à toutes sortes d'actions malfaisantes. Au contraire, la sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie. C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de la paix.

Psaume 18b (19), 8, 9, 10, 15

R/ Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur.

- La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.
- Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.
- La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables ;
- Accueille les paroles de ma bouche, le murmure de mon cœur ;
qu'ils parviennent devant toi, Seigneur, mon rocher, mon défenseur !

Mc 9, 14-29

En ce temps-là, Jésus, ainsi que Pierre, Jacques et Jean, descendirent de la montagne ; en rejoignant les autres disciples, ils virent une grande foule qui les entourait, et des scribes qui discutaient avec eux. Aussitôt qu'elle vit Jésus, toute la foule fut stupéfaite, et les gens accouraient pour le saluer. Il leur demanda : « De quoi discutez-vous avec eux ? » Quelqu'un dans la foule lui répondit : « Maître, je t'ai amené mon fils, il est possédé par un esprit qui le rend muet ; cet esprit s'empare de lui n'importe où, il le jette par terre, l'enfant écume, grince des dents et devient tout raide. J'ai demandé à tes disciples d'expulser cet esprit, mais ils n'en ont pas été capables. » Prenant la parole, Jésus leur dit : « Génération incroyante, combien de temps resterai-je auprès de vous ? Combien de temps devrai-je vous supporter ? Amenez-le-moi. » On le lui amena. Dès qu'il vit Jésus, l'esprit fit entrer l'enfant en convulsions ; l'enfant tomba et se roulait par terre en écumant. Jésus interrogea le père : « Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ? » Il répondit : « Depuis sa petite enfance. Et souvent il l'a même jeté dans le feu ou dans l'eau pour le faire périr. Mais si tu peux quelque chose, viens à notre secours, par compassion envers nous ! » Jésus lui déclara : « Pourquoi dire : "Si tu peux"... ? Tout est possible pour celui qui croit. »

Aussitôt le père de l'enfant s'écria : « Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi ! » Jésus vit que la foule s'attroupait ; il menaça l'esprit impur, en lui disant : « Esprit qui rends muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant et n'y rentre plus jamais ! » Ayant poussé des cris et provoqué des convulsions, l'esprit sortit. L'enfant devint comme un cadavre, de sorte que tout le monde disait : « Il est mort. » Mais Jésus, lui saisissant la main, le releva, et il se mit debout. Quand Jésus fut rentré à la maison, ses disciples l'interrogèrent en particulier : « Pourquoi est-ce que nous, nous n'avons pas réussi à l'expulser ? » Jésus leur répondit : « Cette espèce-là, rien ne peut la faire sortir, sauf la prière. »

+

Église saint Georges, Haguenau, lundi 24 février 2020

Mc 9, 14-29 – Jc 3, 13-18

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Génération incroyante, combien de temps resterai-je auprès de vous ? Combien de temps devrai-je vous supporter ? » Cet épisode me frappe toujours, par cette sorte d'agacement que Jésus exprime : y aurait-il une limite à Sa patience, à Sa bonté, pour qu'Il se montre ainsi excédé ? Sa venue parmi nous, par Son Incarnation, est le signe d'une extraordinaire humilité de Dieu : cette humilité aurait-elle trouvé une limite ? C'est que Jésus a un Cœur bien humain : et Il laisse pour une fois pressentir Sa peine, Sa tristesse devant le peu de fruit de Son ministère, dans le cœur de ceux qui Lui étaient alors proches.

Portons-nous les fruits qu'Il attend de nous ? La lettre de saint Jacques nous a parlé de la sagesse, ce don de l'Esprit-Saint que nous avons reçu, et qui devrait marquer profondément notre existence. « La sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie. » Oui, nous sommes connectés à la source de la sagesse : mais dans quelle mesure imprègne-t-elle concrètement notre vie ? Après tant d'année de vie dans la foi, quelles folies, quelles incohérences ne laissons-nous pas encore traîner, et qui sont certainement pour le Seigneur une source de tristesse ?

« Pourquoi dire : "Si tu peux"... ? Tout est possible pour celui qui croit. » Le Seigneur ne se laisse pas arrêter par nos médiocrités, Il vient nous donner un message d'espérance sans limite : *tout est possible*, si nous voulons bien tenter d'avancer, avec courage, sur le chemin de la foi. La réaction du père de l'enfant malade est admirable : tout en confessant le germe de sa foi, il reconnaît humblement qu'il a encore bien du chemin à parcourir : « Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi ! » Telle est la prière que chacun nous pouvons nous approprier, pour demander chaque jour que la grâce vienne faire grandir notre foi.

« Cette espèce-là, rien ne peut la faire sortir, sauf la prière. » A la fin de cet épisode, Jésus nous invite à la ferveur dans la prière, pour renforcer la puissance de notre foi. A quelques jours de notre entrée en Carême, c'est déjà une introduction aux instruments de la pénitence qui nous seront proposés : la prière, le jeûne et le partage. Accueillons cette incitation à faire quelques efforts, pour renouveler sincèrement notre ferveur. Dans cette Eucharistie, demandons au Seigneur d'être vraiment Ses coopérateurs, pour faire grandir la foi dans notre vie et dans notre monde : demandons d'être vraiment transfigurés par la joie du Christ, cette joie qu'Il a promise à tous ceux qui Le suivent, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +